



Adulte Eudémis



Prévention

Le contrôle des parasites commence par la **Prévention & la Biodiversité** : rompre les cycles de reproduction des ravageurs.



Stade Jaune, G1



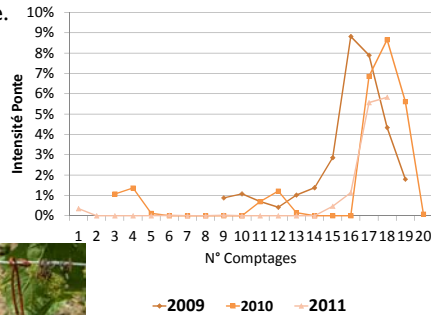
Œuf parasité, G1

- Connaissance de la biologie des parasites : comptages et suivis de population pour une intervention judicieuse
- Une fertilisation azotée raisonnable
- Conserver un environnement diversifié, des biotopes riches (équilibre des populations parasites / prédateurs)
- Favoriser la présence des auxiliaires, non seulement par la diversité végétale mais aussi par des aménagements tels que nichoirs (oiseaux, chauve souris,...), des tas de pierres, de bois (autre que ceux issus de la vigne) pour les lézards & hérissons entre autres.
- Si ces aménagements sont réalisables à l'échelle du domaine leur impact est maximum s'ils sont réalisés sur des surfaces plus étendues. De même que la diversité est importante, la CONNECTIVITE entre ces différents éléments est primordiale.

Comment décider ?

2 principaux outils de décision, contre les vers de la grappe :

- **Le piégeage des adultes** : cette technique ne doit servir que d'indicateur de tendance car on capture les papillons mâles & ce sont les femelles qui localisent les dégâts.
- **L'Observation des pontes** : C'est la seule technique qui permette de déterminer la nécessité de traiter ou non & quand il faudra positionner les traitements, de savoir si 1 ou 2 traitements seront nécessaires pour couvrir une génération (étalement des pontes ou non).



Capsule confusion

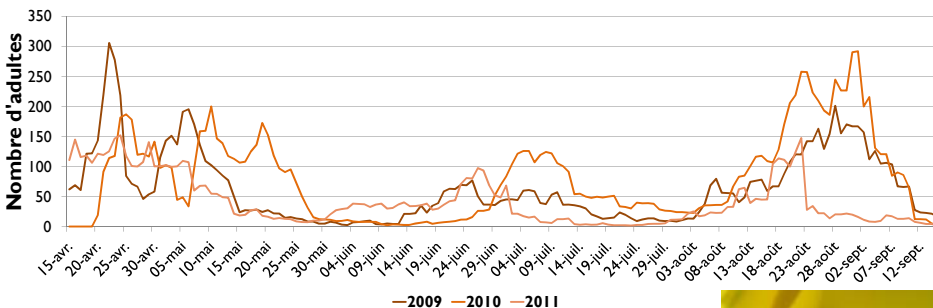
Lutte Biotechnologique

La confusion sexuelle : Saturation de l'atmosphère par des phéromones, dans le but d'empêcher les insectes de s'accoupler. Nécessité d'avoir un îlot de 8-10 ha minimum, fonctionne bien sur des pressions faibles à moyennes. Cette méthode est peu utilisée actuellement.

2 principaux insecticides autorisés en AB contre les chenilles des vers de la grappe :

- Les *Bacillus thuringiensis* (Bt), homologué sur : cochylis & eudémis
- Le *Spinosad*, homologué sur : pyrale, cochylis, eudémis, eulia, thrips & drosophile. Pour ce produit plus toxique que les Bt : le nombre maximum d'applications est limité à 3 par an, 2 applications max pour 1 ravageur.

Même si le Spinosad est donné avec un effet ovicide & de contact les 2 produits fonctionnent principalement par ingestion. On doit donc rechercher un positionnement au stade tête noire (majorité des pontes à ce stade pour une meilleure efficacité). Le stade tête noire correspond environ à 24 h avant l'éclosion de l'œuf.



Précisions & Rappels

- **Attention lors des observations de pontes, la présence réelle est toujours sous-estimée.**
- Les traitements se font de manière spécifique & dirigés sur la zone des grappes.
- Sur certains cépages ou les grappes sont plus à l'intérieur du palissage, un effeuillage léger peut permettre une meilleure efficacité des traitements.
- Comme pour les maladies, la qualité de pulvérisation est primordiale pour une bonne efficacité : vérifier vos pulvérisateurs avec du papier Hydro-sensible.
- Le choix du nombre de traitement(s) doit se raisonner aussi en fonction de la destination & de la valorisation du vin.



Piège Tri-Aglué



Capsule confusion



Stade Frais, G2



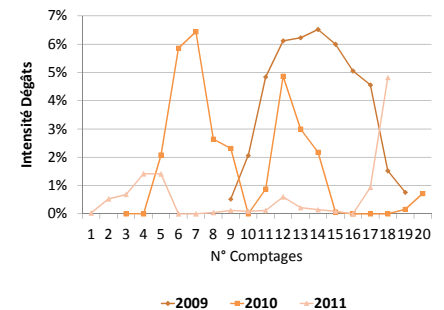
Stade Jaune, G3



Stade Tête Noire, G2



Stade Eclor, G2



Choisir ses interventions en fonction de la nuisibilité de chaque génération :

Dans notre région l'eudémis réalise 3 générations par an & la cochylis 2 générations, sauf exception locale, Cochylis est peut présente en Aquitaine.

- **1ère Génération (G1)** : pas d'intervention mais observations des pontes & des glomérules pour évaluer la pression
- **Seconde génération (G2)** : souvent sous estimée par les vignerons car les dégâts directs son faibles, néanmoins les blessures occasionnées à cette période (avant fermeture de la grappe) sont des points d'installation du Botrytis. Si des baies sporulentes sont enfermées dans la grappe, le développement de la maladie sera très difficile à maîtriser.
- **Troisième génération (G3)** : celle dont les dégâts directs sont les plus visibles, les blessures favorisent l'installation du Botrytis & de la pourriture acide.

* Les données de piégeage et de comptages sont issues du réseau participatif d'AgroBio Périgord, 36 participants & 93 pièges en 2012. Crédits Photos : MAILLE eric, AgroBio Périgord.